

Écrit par Administrator

Samedi, 05 Décembre 2020 18:39 - Mis à jour Samedi, 05 Décembre 2020 20:25

Roland Kleine, président de la section de Sarrebourg, présente sur une page entière de l'Ami-Hebdo du 6 décembre, l'histoire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine.



La SHAL Mémoire de notre histoire

Créée le 26 mars 1858, la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Moselle (SHAL) est avant tout constituée des meilleurs chercheurs et connaisseurs de l'histoire lorraine et contribue à la conservation de ses monuments historiques.

Devenue la Société d'Histoire et d'Archéologie de Lorraine - Gesellschaft für lothringische Geschichte und Altertumskunde à partir du 15 octobre 1888, à la suite de l'annexion, la SHAL fit également éditer un Annuaire bien connu dans les milieux historiques et publié de 1888 à 1980. En 1905, la SHAL compte 70 membres de l'arrondissement de Sarrebourg. Parmi eux, des historiens connus: Arthur Baroît, le frère de Louis, Denschwäler, directeur du lycée de Sarrebourg, l'abbé Weyland, curé de Guermange, l'abbé Boux... Cinq membres de l'arrondissement font partie de l'association: Aboeschüller, Dabo, Fénétrange, Lorquin et Sarrebourg. Metz est loin, les communications sont difficiles malgré la construction d'une ligne de chemin de fer. Il devient urgent, si l'on veut poursuivre un travail efficace, de créer à Sarrebourg une équipe dynamique et indépendante sous l'impulsion d'un chef influent. Homme providentiel arriva

à Sarrebourg en 1905 en la personne du Dr Busch, nommé principal du lycée de la ville (le Gymnasium) et il commença de suite son activité d'archéologue. Il entra en contact avec le directeur de l'arrondissement et avec le Bureau de la SHAL de Metz. Il convoqua le 30 décembre 1905 les sociétaires de l'arrondissement à une réunion consultative en vue de décrire de statuts pour une section de la SHAL installée à Sarrebourg. La création d'un groupe local fut votée à l'unanimité et le premier Bureau de la section fut constitué. Après la victoire de 1918, le Verein für lothringische Geschichte und Altertumskunde" dont le siège est la « Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine », mais qui fut resté jusqu'à aujourd'hui. Actuellement la SHAL publie aussi « Les Cahiers Lorrains », une revue d'études historiques régionales créée dès 1922. De plus chaque section propose un Bulletin annuel comportant divers ar-

ticles historiques plus locaux. Les objectifs de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Lorraine, dont le siège est aux archives départementales de la Moselle à Saint-Julien-lès-Épécy, sont d'étudier et faire connaître l'histoire, mettre en valeur et protéger le patrimoine de la Lorraine. La SHAL départementale comprend 5 sections autonomes: Audun-le-Fiche, Conflans (Sarregraben), Pays de Bitch, Pays de la Née, Sarrebourg et Thionville.



Roland Kleine, Président de la section de Sarrebourg



Cadeaux de Noël culturels

Commandez un ouvrage de la SHAL pour les fêtes. La SHAL - section de Sarrebourg - grâce à la collaboration de ses membres active régulièrement des ouvrages. Consultez la liste de ceux-ci (ainsi que les prix et les frais de port) sur le site www.shal-metz.fr section locale Pays de Sarrebourg et effectuez un bon cadeau culturel.

Contacts:
O Roland Kleine, président,
03 87 24 82 22 - roland.kleine@orange.fr
O André Lévy, trésorier,
03 87 25 53 52 - amhebu57@orange.fr

6 - Fami hebdo

CONTE DE LORRAINE-MOSELLE

Histoire du tablier de grand-mère

Je crois que les jeunes d'aujourd'hui ignorent ce qu'est un tablier...

- Vous souvenez-vous du tablier de votre grand-mère? Les femmes en grand-mère portaient un tablier par-dessus leurs vêtements pour les protéger car elles avaient peur de rater de nettoyage. En fait, il était beaucoup plus facile de laver un tablier habituellement en coton qu'une robe, une blouse ou une jupe, faites d'autres tissus.

L'usage principal du tablier de grand-mère était donc de protéger la robe, mais en plus de cela...

- Il servait de gant pour tenir un plat brûlant du fourneau, bien avant l'invention des gants en caoutchouc.

- Il était merveilleux pour empêcher les larmes des enfants et à certaines occasions, pour nettoyer les fronsesaux sales.

- Depuis le podolite, le tablier servait à transporter les œufs, les panaches à la sautée ou parfois les œufs à moitié durs, que maman déposait dans un finement tissu afin de faciliter leur décollage.

- Quand il y avait de la viande, le tablier servait d'écarter aux enfants timides d'un l'expression: « Ne cauchie dans les jambes de ta mère ».

- Par temps froids, maman le relevait pour s'y essuyer les bras et les épaules, par temps chaud, alors qu'elle cuisinait devant la poêle à bois, elle s'épongeait la sueur de son front.

- Ce bon vieux tablier faisait aussi office de couffeur, alors qu'elle fagotait ou dressait du feu de bois pour le chauffage.

- C'est lui qui servait à manipuler poignées de sucre et bois sec jusque dans la cuisine.

- Depuis le passage, il servait de panier pour de nombreuses légumes, après que les petits pois aient été rincés, venait le tour des choux.

- En fin de saison, il était utilisé pour ramasser les pommes tombées de l'arbre.

- Quand des visiteurs arrivaient à l'épave, c'était souvent de voir avec quelle rapidité ce vieux tablier pouvait faire la vaisselle.

- A l'heure du repas, grand-mère était sur le porcelaine son tablier, c'était signe que le dîner était prêt, et les hommes aux champs savaient qu'ils devaient passer à table.

- Grand-mère l'utilisait aussi pour sortir la tarte aux pommes du four et la poser sur le rebord de la fenêtre, afin qu'elle refroidisse de son côté un petit file l'y pose sans, mais pour le décongeler.

- Autre usage, autres usages!

Il faudrait de bien longues années, avant que quelque'un invente un vêtement, qui puisse rivaliser avec ce bon vieux tablier utile à tant de choses. Change!

Où devrions-nous bien faire aujourd'hui rien que de manger à la quantité de microbes qui pourraient s'accumuler sur le tablier en une seule journée? En réalité, la seule chose que les enfants de l'époque aient apprise au contact du tablier de maman ou de grand-mère...

Texte proposé par Roland Kleine

6 décembre 2020